

Devoir de géographie 4^{ème} : Sur quels atouts repose la puissance économique de l'Allemagne ?

Consignes : Ce contrôle est de difficulté équivalente au brevet des collèges. Il y a trois documents et trois séries de questions, de même que le jour de l'épreuve ; et la synthèse est à rédiger entièrement, sans introduction ni conclusion.

Document 1 : les entreprises multinationales allemandes :				Document 2 : le commerce allemand en 2006 :	
NOM <i>activité</i>	<i>Rang mondial</i>	<i>Rang européen</i>	<i>Nombre de salariés</i>	<i>Principaux fournisseurs (en % des importations)</i>	
Thyssen-Krupp <i>Biens d'équipement</i>	1 ^{er}	1 ^{er}	190 000	<i>Union européenne :</i>	54.7
BASF : Chimie	1 ^{er}	1 ^{er}	88 000	<i>Europe de l'Est :</i>	9.2
Deutsche-Bank <i>Banque</i>	2 ^{ème}	1 ^{er}	68 000	<i>Etats-Unis :</i>	7.1
Siemens : Electronique	2 ^{ème}	1 ^{er}	417 000	<i>Japon :</i>	5.5
Daimler-Chrysler <i>Automobile</i>	2 ^{ème}	1 ^{er}	362 000	<i>Total importations (en milliards d'euros) :</i>	919
Adidas : articles de sport	2 ^{ème}	1 ^{er}	16 000	<i>Principaux clients (en % des exportations)</i>	
Allianz : assurances	3 ^{ème}	1 ^{er}	173 000	<i>Union européenne :</i>	57.1
Bayer <i>Pharmacie</i>	3 ^{ème}	1 ^{er}	115 000	<i>dont France :</i>	11.6
Metro <i>Grande distribution</i>	4 ^{ème}	2 ^{ème}	242 000	<i>Etats-Unis :</i>	7.5
Volkswagen <i>Automobile</i>	5 ^{ème}	1 ^{er}	280 000	<i>Europe de l'Est :</i>	8.4
Deutsche Télécom <i>Téléphonie</i>	6 ^{ème}	1 ^{er}	251 000	<i>Total exportations (en milliards d'euros) :</i>	1126
BMW <i>automobile</i>	9 ^{ème}	6 ^{ème}	105 000	<i>P.I.B (en milliards d'euros) :</i>	2 631
				<i>Source : site internet de l'OCDE : www.oecd.org</i>	
Document 3 : Les délocalisations des entreprises allemandes :					
<p>« Sous l'effet de la mondialisation, Siemens s'est mis comme tous les autres groupes à délocaliser. Il y a dix ans, il employait encore 238 000 salariés en Allemagne. Aujourd'hui, ils ne sont plus que 170 000 (...). Siemens aurait déjà prévu de délocaliser au moins 10 000 emplois supplémentaires en Europe de l'Est. Le mouvement des délocalisations vers l'Europe de l'Est devrait s'accélérer. Les salaires y sont encore plus bas qu'en Asie et, pour nous, il est plus aisé de s'y installer, affirme le porte-parole de la firme. Le plus grave, c'est que les entreprises ne délocalisent plus seulement des emplois peu qualifiés mais aussi des emplois hautement qualifiés. »</p>					
<i>Source inconnue.</i>					

Questions : (notées sur 8 points) :

- Document 1 :** A quels secteurs économiques appartiennent les entreprises allemandes citées ? Définissez-les (2 points).
- Document 2 :** Quel est le principal partenaire commercial de l'Allemagne ? Justifiez (1 point). Quel est le montant de l'excédent commercial allemand en 2004 ? (1 point). Pourquoi les produits allemands rencontrent-ils un tel succès à l'export ? (1 point).
- Documents 1 et 3 :** Quel est le pourcentage des employés de Siemens qui travaillent en Allemagne ? (1 point). Qu'est-ce qui pousse Siemens à délocaliser ses usines en Europe de l'Est ? (1 point). Quel type d'emplois est essentiellement concerné par les délocalisations ? (1 point).

Paragraphe argumenté : (noté sur 12 points) : A l'aide des réponses aux questions, des documents précédents et de vos connaissances, vous rédigerez une synthèse, répondant au sujet suivant :

Sur quels atouts repose la puissance économique de l'Allemagne ?

Conseils de rédaction pour la synthèse :

- Dans une 1^{ère} partie, vous évoquerez les deux secteurs économiques qui font la puissance de l'Allemagne (4 points).
- Dans une 2^{ème} partie, vous développerez plus spécialement le rôle du commerce allemand dans cette puissance (4 points).
- Enfin, dans une 3^{ème} partie, vous tâcherez de savoir si les délocalisations menacent la puissance économique allemande (4 points).

Correction : Sur quels atouts repose la puissance économique de l'Allemagne ?

Questions : (notées sur 8 points) :

1. Toutes les entreprises allemandes citées dans ce document appartiennent au secteur secondaire, celui des industries qui transforment les matières premières en biens de consommation (du métal en voitures, par exemple) **(1 point)**; ou au secteur tertiaire marchand, qui regroupe tous les services rendus aux consommateurs (banques, assurances) **(1 point)**.
2. Le principal partenaire commercial de l'Allemagne est l'UE (ou Union européenne) **(0,5 points)**, qui achète 57,1 % du total des exportations. L'Allemagne achète 54,7 % de ses importations dans l'UE **(0,5 points pour UN exemple)**. Le montant de l'excédent commercial allemand en 2006 était de $1126 - 919 = 207$ milliards d'euros **(1 point)**. Les entreprises allemandes exportent surtout des produits industriels : armes, machines-outils, informatique, voitures... Les produits allemands se vendent très bien à l'étranger car **(1 point pour l'UNE des deux raisons)** :
 - Leur qualité, leur solidité sont reconnus dans le monde entier, même si ces produits sont un peu plus chers.
 - L'Allemagne s'est spécialisée dans l'exportation de produits technologiques, donc difficiles à produire par des pays en voie de développement. La concurrence est donc moins importante au niveau mondial.
3. Aujourd'hui, 41 % des salariés de Siemens travaillent en Allemagne ($170\ 000 \div 417\ 000 \times 100$) **(1 point)** ; contre 57 % il y a dix ans ($238\ 000 \div 417\ 000 \times 100$). Siemens a délocalisé ces usines en Europe de l'est car les salaires des ouvriers y sont inférieurs, ce qui fait économiser de l'argent à l'entreprise : chaque ouvrier est-européen fait le même travail qu'un Allemand, mais coûte moins cher à l'entreprise **(1 point)**. Mais au total, le nombre global de salariés de Siemens n'a pas diminué... Dans l'immense majorité des cas, ce sont des emplois d'ouvriers peu qualifiés qui sont délocalisés **(1 point)**, car les pays à faible coût de main d'œuvre n'ont pas un système scolaire efficace : ils ne sont pas encore capables de former de nombreux ouvriers qualifiés ou des ingénieurs qui pourraient concurrencer ceux de l'Allemagne.

Paragraphe argumenté : (noté sur 12 points) : correction indicative :

1^{ère} partie : L'Allemagne est la 4^{ème} puissance économique du monde, avec un PIB de 2631 milliards d'euros en 2006 (PIB = sommes des richesses produites dans un pays en une année) **(1 point)**. Cette puissance économique s'articule autour de deux pôles d'excellence :

- D'une part, le secteur secondaire (transformation des matières premières en biens de consommations) **(0,5 points)** est particulièrement performant en ce qui concerne l'automobile. Ainsi, Daimler Chrysler, propriétaire de Mercedes, est le 2^{ème} constructeur mondial derrière le japonais Toyota, et le 1^{er} en Europe **(1 point)**.
- D'autre part, le secteur tertiaire marchand (activités de services payants rendus aux consommateurs) **(0,5 points)** est lui aussi très performant, particulièrement dans les domaines de la banque et de l'assurance. Ainsi, la Deutsche Bank est la 2^{ème} banque mondiale et la 1^{ère} en Europe pour les prêts aux entreprises et aux particuliers, ainsi que pour les activités financières (bourse) **(1 point)**.

2^{ème} partie : L'Allemagne est le premier exportateur mondial de biens et de services, avec un excédent commercial de 207 milliards d'euros en 2006 **(1 point)**, mais ce commerce se fait à 57,1 % avec des pays membres de l'Union européenne **(0,5 points)**. Les Etats-Unis ne comptent que pour 7 % dans le commerce allemand, derrière l'Europe de l'est (avec environ 9 %) **(0,5 points)**. L'Allemagne est le premier exportateur mondial de biens d'équipements : voitures, machines-outils, électroménager, hautes technologies, pharmacie **(1 point)**. Les produits allemands sont plus chers que ceux de leurs concurrents, mais sont réputés fiables et de qualité et de haute technicité à travers le monde. Ils ont donc peu de concurrents à leur niveau **(1 point)**.

3^{ème} partie : Toutefois, une menace sérieuse vient ternir ce tableau : les délocalisations (déplacer une usine d'un pays vers un autre) **(0,5 points)**. Ces délocalisations ont lieu d'Allemagne vers l'Europe de l'est et l'Asie orientale (Chine, par exemple), car les salaires des ouvriers, à travail égal, sont largement inférieurs (un ouvrier chinois coûte en salaire au moins 10 fois moins cher qu'un ouvrier allemand) **(1 point)**. Ainsi, les documents 1 et 3 nous apprennent que 41 % des ouvriers de Siemens sont allemands, contre 57 % il y a dix ans **(1 point)**. Mais ces délocalisations ne menacent pas encore l'économie allemande car :

- Elles ne concernent que des emplois peu qualifiés de fabrication d'objets nécessitant peu de technologies **(0,5 points)**.
- L'Allemagne conserve les activités supérieures comme la recherche, l'ingénierie, qui permettent de créer des produits de haute technologie, ceux qui rapportent le plus car ce sont les plus chers. Mais cela nécessite d'avoir des ingénieurs et ouvriers qualifiés, bien formés **(1 point)**.